

# Noyal Pontivy

## Saint Arnould

La chapelle actuelle date de 1842. Elle a été bâtie à l'emplacement d'un ancien sanctuaire du XVI<sup>ème</sup> siècle que l'on avait élevé près de l'ancien chemin Pontivy-Rohan. Ce chemin passait près du cimetière, coupait près de la Villeneuve-le-Seigle et rejoignait Gueltas puis Rohan en passant par Kerjean où l'on voyait encore en 2012 l'ancien relais de diligences, puis par Bodiguel. De ce chemin on voit encore aujourd'hui des anciens ponts à Ti-Neué et Kemapino, ainsi que des remblais à Ti-Neué.



En 1636, Mr Dubuisson décrit ainsi le chemin : « *le plus beau, le plus droit et le plus ferme que l'on scaurait voir, planté de chesnes des deux cotés, un peu éclaircis et ruinés par les Espagnols des garnisons de la Ligue, va jusque Rohan* ». Un peu plus loin il pose la question « *est-ce un ancien chemin militaire ?* »



Le sanctuaire est dédié à St Arnould ou St Arnulfe qui fut le 29<sup>ème</sup> évêque de Metz et mourut vers 640. Il est le Saint patron des brasseurs. Invoqué pour guérir la coqueluche, à Noyal on avait la coutume de déposer des œufs en nombre impair dans le bénitier de la chapelle pour demander une guérison.

En 1665 le parlement de Bretagne rend obligatoire la construction de sacristies attenantes aux lieux de culte, ceci dans le but de protéger les archives et l'argent de la paroisse. C'est alors que sera bâtie celle de St Arnould et on profite pour refaire le chevet. Au début du XIX<sup>ème</sup> la chapelle menace ruine, il est alors décidé de la rebâtir, on en conservera outre la

sacristie, le transept sud et sa fenêtre aux meneaux fleurdelysés.  
Sur le cadastre napoléonien 1814, il est mentionné près de la chapelle un **tronc de st Arnould** sans plus de précision. A l'angle du chemin qui conduit à Kéricunff, il y avait alors un village appelé le Barderff dont le nom laisse penser qu'il y a eut des chênes en nombre à une certaine époque. Il n'y a plus aujourd'hui la moindre trace de ce village.



On voit dans la chapelle les statues de St Arnould bien sûr, mais aussi de St Patern, St Jean l'Évangéliste, Notre-Dame de Délivrance et Ste Appoline tenant des tenailles, instrument de son martyre.

A côté de la chapelle, une construction est appelée ossuaire, sans doute à tort :

il s'agit plus vraisemblablement d'une bâtisse où l'on servait à boire et à manger lors des pardons.

La bannière que l'on voit lors des pardons fut offerte par les fidèles du quartier en 1952

Le calvaire fut offert en 1961 par Mlle Ayoul de Malestroit.



A une centaine de mètres on voit une fontaine datée de 1611 où se rend la procession lors des pardons.

La chapelle qui a été restaurée en 2015 a aujourd'hui fière allure.